

Aux pieds d'une chanson

Raoul Duguay

Numéro 59, hiver 1994

Écrivains - Paroliers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13983ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duguay, R. (1994). Aux pieds d'une chanson. *Moebius*, (59), 41–43.

AUX PIEDS D'UNE CHANSON

Raoul Duguay

Oui, une chanson a des pieds et chacun de ses pas suit un rythme commandé par la mathématique plus ou moins imperturbable de la musique. Lorsque j'écris une chanson, en général, la musique est le support et le tremplin du poème. Habituellement, comme c'est de la musique que naît une chanson, je commence toujours par faire le «piétage» de la mélodie, elle-même encadrée dans une structure rythmique qui en précise la respiration.

Ainsi, dans ma plus récente chanson, AVEC TOI CHAQUE JOUR, la musique permet une certaine latitude. Cela veut dire que je peux jouer avec l'articulation, ou le nombre de pieds par vers, mais mon jeu se limite à accorder au vers un seul pied de plus ou de moins. Autrement, si l'on force un vers de huit pieds à rentrer dans une respiration rythmique qui en commande six, on dénature la mélodie. Lorsque l'on analyse plusieurs des chansons commerciales, plus ou moins banales, qui inondent les ondes de la radio et de la télévision, une oreille avertie constate facilement combien l'auteur(e) a dû avoir recours aux forceps pour faire naître sa chanson. C'est pourquoi il est impérieux de respecter la courbe mélodique naturelle que commande la structure strictement mathématique d'une chanson.

AVEC TOI CHAQUE JOUR est une chanson simple, mais efficace, dont la musique est moderne et efficace. C'est l'une des rares chansons que j'aie écrites en respectant

une certaine tradition, à savoir la récurrence du refrain, dont le piétage ne bouge pas d'un pied. La différence entre écrire un texte sur une musique et écrire une musique sur un texte est que, dans le premier cas, on doit obéir à la structure musicale sous peine d'écrire une chanson un peu paraplégique ou dont la mélodie comportera des chaos (comme lorsque l'on roule sur une route accidentée), et, dans le deuxième cas, c'est la musique qui doit respecter la respiration du texte, lequel doit respecter ses propres lois, c'est-à-dire une constante régularité dans la récurrence des versets.

AVEC TOI CHAQUE JOUR

J'ai laissé s'envoler
Mon plus grand rêve d'amour
J'ai laissé partir
L'amour de ma vie
Celle qui me donnait des ailes

J'ai des amours de passage
Chacune n'est qu'un mirage
Merveilleux mirage qui s'évanouit
Avec la fin de la nuit

Je ne peux plus dormir
Je ne fais que rêver
Qu'on fait l'amour toute la nuit

REFRAIN

J'aimerais te sentir
Respirer dans mes désirs
Je ne veux plus rêver
Qu'avec toi à mes côtés

J'aimerais sentir
Que je suis ton rêve
Comme tu es mon rêve

J'aimerais toucher
Au cœur de l'amour
Avec toi chaque jour
Avec toi chaque nuit

Personne ne me touche comme toi
Personne ne me sent comme toi
Personne mieux que toi ne m'a dit «Je t'aime»
Depuis je ne suis plus le même

Je ne veux plus rêver
Ne plus rêver de toi
Je veux rêver avec toi

REFRAIN